

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✉, O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine **XAMBEU**
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux. LYON. — *Coléoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES — *Coléoptères.*

G. La Comte, Le Vigan (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Pittidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes entomologiques diverses (*suite*), par M. Pic.

Synonymies fantaisistes, par M. Pic.

Faune entomologique des Pyrénées orientales, par XAMBEU (*suite*).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).

Chasse pseudonocturne, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DES OSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page. 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page. 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris ; *Anobiida* et *Ptinida* ; *Anthicida* et *Hylophilida*, *Salpingida*. — *Bruchida* (ex parte).

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).

1891-1907

Demande et offre de Malacodermes

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire), demande à acheter, ou à échanger des MALACODERMES européens ou exotiques appartenant aux groupes des « Cautharini » (*Telephorides*) et « Malachini », ainsi que des « Mélyrides » et « Dasytides » (ex parte), et s'offre pour déterminer des « Mélyrides », « Malachides » et des « Téléphoride- » (ex parte) européens, asiatiques et africains principalement.

Plusieurs espèces de Malacodermes rares ou décrites par l'auteur sont disponibles en échange. Liste d'oblata sur demande

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes entomologiques diverses

— (Suite) —

Serica Rosinæ (L'Echange, n° 233) appartiendrait au genre *Trichoserica* Reitt. (ex. Heyden in litteris) et serait voisin de *Heydeni* Brenske de Kan-ssu (1) qui présente une coloration analogue mais est plus petit. Avant de décrire *Rosinæ* je l'avais soumis à Brenske qui l'avait jugé nouveau et voisin de *boops* Wat.

Le nouveau *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise porte *Cantharis hispanica* Reiche comme variété de *Reichei* Muls. Si cela est exact, ma var. *andalusiaca* devrait en effet, ainsi qu'elle est portée, se rapporter à *hispanica* Reiche comme synonyme, mais j'ai quelque doute sur l'exactitude de cette synonymie. En consultant la description de Reiche (*Bul. Fr.*, 1878, p. 382) je constate que cet auteur compare son espèce à *occipitalis* Rosenh. (qui est une variété de *abdominalis* F.), donc à une espèce d'une tout autre division ; je m'étonne que Reiche, si *hispanica* se fût rapproché réellement de *Reichei* Muls., n'ait pas plutôt comparé *hispanica* à *rustica* Fall., espèce voisine et bien connue. Il existe en Espagne un *Cantharis* qui paraît devoir se rapporter à *astur* Heyd. ♀ et offre une coloration analogue à *hispanica* ; ce pourrait donc être aussi bien cet insecte que *andalusiaca*, étant donné que la description ne concorde pas complètement à l'identification certaine de ce dernier.

Rhagonycha barbara F. — Il y a lieu de séparer du *barbara* F. (à prothorax entièrement foncé), comme sous-variété le *sulcata* Muls., dont le prothorax est maculé de testacé sur coloration foncière noire ; cette dernière modification paraît plus commune que la forme typique.

Malthodes algiricus n. sp. ♂. — Peu allongé, robuste sur l'avant-corps, brillant, pubescent de gris, en majeure partie foncé, parties de la bouche et de l'insertion des antennes, bords antérieur et postérieur du prothorax marqués de testacé, macule apicale aux élytres et bords de l'abdomen jaunes. Tête robuste, modérément ponctuée ; antennes peu longues, foncées ; prothorax court et large, à angles antérieurs épaissis en bourrelet ; élytres pas plus larges que le prothorax à la base, élargés après le milieu, irrégulièrement et finement ponctués, un peu grisâtres sur le disque ; pattes foncées, grêles ; avant-dernier segment ventral subtriangulaire, dernier styliforme, un peu arqué, fourchu à l'extrémité, avant-derniers segments dorsaux allongés, dernier fortement échancré au sommet, ce qui le rend fourchu. Long. 3 mil. Algérie (coll. Pic). — Voisin des *pallidipennis* Pic par la structure abdominale, mais distinct, à première vue, par sa coloration différente, plus foncée.

Sur le genre **Phyllocerus** Serville. J'ai omis de signaler, dans mon ancien article sur le genre *Phyllocerus* (L'Echange, n° 251, 1905, p. 180), le *Ph. Ullmanni* Kirsch, de Pola en Istrie, qui m'est demeuré inconnu ; cet *Ullmanni*, entièrement noir de poix et

(1) *Wien. Ent. Zeit.* 1896, p. 184.

revêtu d'une pubescence flave dense, se distinguerait, d'après l'auteur, de *herculeana* Schauf. de Grèce par la forme du prothorax, celle des antennes et le prosternum. *Ph. Ullmanni* est décrit sur un ♂ (*Wi-n. Zool. Bot.* 1897, 677), mais M. L. von Heyden m'a informé par lettre qu'il possédait deux ♀ de cette espèce, de 16 à 22 mill. de long, provenant également de l'Istrie.

J'ajouterai, pour terminer cette note, qui complète ma précédente étude sur le genre *Phyllocerus*, le catalogue rectifié de ce genre, tel qu'il me paraît devoir être adopté pour répondre plus exactement à nos connaissances actuelles.

flavipennis Guérin., *Silb. Rev.*, 1836, 260; *Bouv. Eucnemides* 732. Dalmatie, Sicile.

fulvipennis Germ., *Fn. Ins. Eur.* 1839, 21.

v. Grohmanni Spin., *An. Fr.* 1838, *Bul.* XLI.

Spinolæ, *Guer. Rev. Zool.* 1838, 13; *Bouv.* 732.

longipennis Ferrari (1), *Wien. Zool. Bot.* 1869, 193; *Bouv.* 735. Transcaucasie, Caucase.

v. elateroides Mén., *Cat. Rais.* 1832, 160.

? ♀ *herculeanus* Schauf., *Isis* 1862, 185 et *Nq. Ot.*, II, 363; *Bouv.* 734 Grèce.

Ullmanni Kirshsberg, ♂ *Wien. Zool. Bot.* 1897, 677. Istrie.

diversicornis Pic, ♀, *L'Ech.* n° 251, 1905 p. 181. Taurus.

Xylobius humeralis Dufour, = *corticalis* Payk. est une espèce qui varie un peu et dont deux modifications principales méritent d'être distinguées nominativement, ces modifications sont : var. *inhumeralis*, à élytres entièrement testacé-rougeâtre, que je possède d'Allemagne, et var. *limbata*, dont les élytres sont entièrement noirs sauf une étroite bordure roussâtre; cette dernière variété provient du département de l'Aude et fait partie de ma collection.

Melasis buprestoides var. *nov. rufipennis*. — Avant-corps et poitrine noirs, antennes, pattes, abdomen et élytres roux, Caucase (coll. Pic). Correspond comme coloration à la variété C. ou *flavescens* (variété omise dans les récents catalogues) de *Tharops* ou *Isorhipis melasoides* Cast., de la monographie des Eucnemides de Bonvouloir (p. 98).

Genre *Rhipiphorus* Bosc. (*Myiodes* Latr.). Dans le récent *Catalogus*, le nom nouveau *caucasicus* Reitter est proposé en remplacement du nom de *Antonix* Pic, nec Reitter; l'insecte décrit par Reitter dans ce genre, rentre en réalité dans un autre (*Metæcus* Gerst. ou *Rhipiphorus* F.), ce qui m'a induit en erreur. Antérieurement à ce nom de *caucasicus*, le D^r Chobaut en a proposé un autre (*Bul. Fr.*, 1906, p. 224), celui de *Clermonti* qui a la priorité, en plaçant ce dernier nom comme simple variété de *subdipterus* Bosc. Je crois, jusqu'à preuve contraire appuyée sur l'examen d'exemplaires de transition, que mon *syriacus* est une espèce propre, et non simplement une variété de l'espèce ordinaire. Le D^r Chobaut s'est permis d'ajouter (l. c. p. 224), soi-disant en complément de ma note antérieure, (*L'Echange*, n° 249) les différentes nuances de coloration de l'abdomen des ♂ et ♀ de *subdipterus* Bosc. que j'avais cependant toutes mentionnées dans cette note, cela dit, non par esprit de critique, mais pour rendre à chacun ce qui lui appartient.

(1) Je mets cette forme en tête, au lieu de *elateroides* Mén., parce qu'elle correspond à la nuance de *flavipennis*, comme étant d'une annotation plus logique que celle résultant de la priorité trop absolue.

Crypticus Tauri n. sp. — Ovale, assez convexe, brillant, paraissant glabre, noir avec les palpes, les antennes et les pattes d'un testacé roussâtre. Tête modérément ponctuée, faiblement sillonnée transversalement entre les yeux ; antennes non sensiblement épaissies à l'extrémité ; prothorax assez court, rétréci en avant, prolongé en arrière sur les côtés, à angles postérieurs presque droits et émoussés, sinué postérieurement, à ponctuation relativement forte et plus ou moins écartée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, relativement courts, rebordés, un peu atténués à l'extrémité, irrégulièrement ponctués avec, au moins près de la suture, des rangées de points plus forts et parfois des traces de stries ; pattes moyennes, tarsi postérieurs longs, à crochets grêles, tarsi antérieurs assez épais avec les tibias courts, largement biépineux au sommet. Long. 5-6 mm. Monts Taurus (coll. Pic). Par sa forme se rapproche de *dactylispina* Mars., mais moins trapu, autrement ponctué, et surtout de *zophosoides* Heyd. ; il diffère de ce dernier par les élytres ayant des rangées distinctes de points, la forme plus convexe, etc.

Otiorrhynchus adonis Apfelb. — Jolie espèce provenant d'Albanie de coloration foncée, ayant une forme analogue à celle de *perdix* Oliv. avec les élytres subacuminés au sommet, ornés de tubercules disposés en rangées et les intervalles revêtus de squamules piliformes vertes, revêtement qui rend cette espèce très facile à reconnaître.

(A suivre.)

M. PIC.

Synonymies fantaisistes

Plusieurs fois déjà je me suis élevé contre les synonymies hâtivement présentées que je juge toujours déplorables et quelquefois funestes. Ces synonymies, que j'appellerai fantaisistes, proviennent presque exclusivement, soit d'un auteur qui n'a pas voulu se donner la peine d'étudier sérieusement son sujet, soit d'un collègue qui prend plaisir à supprimer les dénominations d'un autre simplement parce que celui-ci lui est antipathique. Veut-on un double exemple de synonymies fantaisistes ? On le trouvera dans plusieurs de mes *Crepidodera* mises en synonymies tout d'abord par J. Daniel (Munch. Kol. Zeit., II, page 296, 297), parce que je n'ai pas le don de plaire à cet auteur, et cataloguées ensuite par J. Weise (Catalogus Coleopt. Eur., nouvelle édition) qui évidemment n'a pas étudié la question qu'il traite en simple copiste. Certains esprits, de conception étroite, s'imaginent que la science entomologique a fait un grand pas en avant, parce que quelques noms d'insectes sont tombés en synonymie ; hélas ! la simplification de la nomenclature espérée ainsi n'est fréquemment qu'un beau rêve qui s'évanouit quand on se donne la peine de loucher un peu, d'étudier de près le *type* d'un insecte. A quoi peut aboutir une synonymie fantaisiste ? Au lieu de la simplification espérée, n'est-ce pas plutôt une complication inutile et déplorable qui en résulte, en préparant, ou provoquant la redescription future par un tiers de ces mêmes insectes valables mais injustement supprimés ? On ne saurait trop protester contre les synonymies hâtivement présentées, car celles-ci sont trop souvent erronées et peuvent provoquer toujours des erreurs irréfléchies. J'ai parlé plus haut du genre *Crepidodera* comme contenant des exemples de synonymies fantaisistes ; on peut en effet consulter les deux derniers catalogues publiés sur ce genre pour en rencontrer de remarquables.

Dans ces catalogues (catalogue Daniel recopié par Weise presque textuellement (1), nous remarquons que le nom de *sabauda* Pic est synonyme d'une espèce (*cyanipennis*) très éloignée d'une autre (*concolor* Dan.) qui a *cœruleicollis* Pic comme synonyme, alors que le premier de ces noms doit être considéré ainsi que je l'ai démontré (*L'Echange*, n° 242, p. 111), comme une variété de *cœruleicollis* considéré comme sous-espèce de *cyanipennis* Kutch. Continuer à placer, à l'exemple de Daniel, les noms de *cœruleicollis* et *sabauda* fort loin l'un de l'autre, ainsi que Weise l'a fait, après qu'un article rectificatif qui les rapproche a été publié, c'est afficher, je le crains, que l'étude approfondie des *Crepidodera* vous est indifférente, ou que la connaissance exacte de ces insectes vous est totalement étrangère. A quoi bon reproduire des erreurs synonymiques ? Est-ce pour faire progresser la science ? N'est-ce pas plutôt un acte de paresse, une copie évitant un travail personnel plus sérieux. Evidemment, il est bien plus simple de rééditer un catalogue tout fait, que de le corriger, mais ce n'est pas là un exemple à suivre, si l'on veut arriver au nec plus ultra progressif patronné par quelques esprits.

Il ne faudrait pas que la majorité se laisse influencer pour les *Crepidodera*, comme en d'autres cas analogues, par une double manière de voir opposée à une seule, de façon à conclure par exemple que, deux auteurs voyant semblablement, je dois avoir tort. En réalité, une seule interprétation est opposée à une autre. On ne doit pas conclure, s'appuyant sur la synonymie de Weise semblable à celle de Daniel, que Weise voit comme Daniel, cet auteur a copié simplement la manière de voir de son collègue, ce n'est donc pas un argument à l'appui d'une synonymie qu'il faut voir, mais la simple reproduction machinale de cette synonymie.

Je viens de dire en note qu'une innovation synonymique (la seule importante je crois dans le genre *Crepidodera*) de Weise n'était pas heureuse, celle-ci n'a pas plus de valeur que la reproduction des synonymies fantaisistes de Daniel. Weise a noté *inconcolor* Pic comme synonyme de *cyanescens* Duft., ce qui n'est pas très logique étant donné qu'il accepte des variétés, ou aberrations de coloration, moins tranchées, telles que *superba*, *æneipennis*, etc. et alors que von Heyden (*Wien. Ent. Zeit.*, 1905, p. 96) (2) a émis au contraire l'avis que, par sa coloration, *inconcolor* est bien différent des *cyanescens* ou *cyanipennis* et se rapproche plutôt des *norica* W., *obirensis* Gglb. et autres. Voilà une de ces synonymies réfutée par avance qui peut se discuter, donc est très discutable ; n'ai-je pas raison de la traiter de fantaisiste et de la signaler ainsi à ceux qui ne l'ont pas déjà reconnue comme étant superflue et déplorable.

Je signalerai un autre exemple de synonymie fantaisiste (celle-ci presque pardonnable puisqu'elle est présentée avec doute) pris lui aussi dans le *Catalogus*. Il s'agit du nom de *Beckeri* Pic porté en synonymie douteuse de *Rhagonycha sareptana* Mars. Il suffit de consulter les deux descriptions pour reconnaître que cette synonymie est inexacte. De Marseul compare *sareptana* à *herbea* Mars et attribue à son espèce un

(1) Je n'ai remarqué que deux ou trois innovations dans le catalogue Weise dont une entre autres qui est loin d'être heureuse, il s'agit de ma variété *inconcolor* (décrite comme ayant l'avant-corps rougeâtre) mise en synonymie de *cyanescens* Duft. (ayant l'avant-corps foncé) alors que de simples rufinos (ou plutôt des exemplaires décolorés probablement accidentellement par exemple *rufoconcolor* et *rufipennis* Dan. sont admis et catalogués. Dans une note publiée (*Bul. Fr.* 1907) j'ai déjà mis nos collègues en garde contre ces singulières synonymies.

(2) Encore un article ignoré de Weise vraisemblablement.

prothorax maculé et des élytres testacés, tandis que *Becheri* est décrit comme ayant le prothorax entièrement testacé et les élytres noirs, sauf le repli huméral testacé, sans compter d'autres différences appréciables, et comparé à *C. pygmaea* Mén. Encore une synonymie fantaisiste celle de *Ospbia talyschensis* Pic (décrit comme ayant les élytres testacés, le prothorax roux bimaillé de noir) avec *O. cylindromorpha* Ab. (décrit comme ayant le prothorax autrement coloré et les élytres d'un beau vert métallique doré) d'ailleurs de forme tout autre, en outre de la coloration bien différente. Je pourrais encore rappeler les extraordinaires synonymies sur le genre *Mallosia*, que j'ai traitées comme il convient dans mes « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », et celles signalées en 1898 sous le titre « A propos de la synonymie », parler en outre, de *Cionus v. alticus* Pic, certainement distinct de *phylliræ* Chevr., de *Anthicus Bedeli* Pic, var. de *hamicornis* Mars., de *Anthicus syrensis* Pic, différent de *corallicollis* (1) Reitt. (ex. types), etc. Je ne veux pas multiplier les exemples et m'arrête là ; ce que je viens de dire est suffisant pour édifier qui ne veut pas s'obstiner à supprimer à tort et de travers sous le prétexte trompeur de simplifier.

Je crois que certains collègues très personnels, tourmentés par le désir d'avoir une collection complète, ne mettent des noms en synonymie que parce qu'ils pensent ainsi combler par ces suppressions les vides de leur collection ; comment expliquer autrement ces espèces que l'on conteste, ou supprime parfois (sans les connaître naturellement) et que l'on rétablit ensuite, quand on les possède ?

Je termine mon article en exprimant deux souhaits, je le crains aussi irréalisables l'un que l'autre. Mon premier souhait, c'est que ceux qui croiraient devoir me reprocher ce que je viens de dire ne me cherchent pas une querelle d'allemand... Si quelques mots un peu vifs sont sortis involontairement de ma plume, c'est pour mieux combattre une façon de faire vraiment impardonnable. J'ai écrit parce que je juge qu'il importe de prévenir un peu vivement pour être mieux compris, ceux qui pourraient être tentés de marcher sur les mêmes traces fallacieuses. Mon second souhait, c'est que les synonymies fantaisistes que je viens de signaler en partie soient les dernières publiées, pour que dorénavant je n'ai plus l'obligation de revenir sur un sujet qui n'a rien de bien attrayant, ni pour moi, ni pour les autres. Au lieu de blâmes, combien je préférerais n'avoir dorénavant que de sincères éloges à adresser à tous les synonymiseurs, amateurs ou professionnels. Puisse ce rappel à l'exactitude être le dernier tombant de ma plume : c'est le plus sincère de mes desirs !

M. Pic.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite) (2)

Idgia lineata n. sp. — Étroit et allongé, peu brillant, pubescent de gris, en partie noir, en partie testacé flave ; tête longue, noire ; prothorax long et étroit, testacé, orné

(1) Sous ce nom, Reitter avait en collection deux espèces bien différentes, c'est l'une de celles-ci que j'ai décrite sous le nom de *sirensis*.

(2) Consulter les n^{os} 257 à 260 de l'*Echange*, pour avoir le commencement de cet article interrompu dans les numéros suivants et recommencé dans le n^o précédent 267.

5. *viridaria*, Fab., obtenu d'éclosion en octobre de chrysalides trouvées en terre sur le plateau de *Belloc* ; peu répandu.

GENRE *Eupithecia*, CURTIS.

1. *oblongata*, Thunb., à *Mirailles de Coubezet* ; en août, au vol, assez répandu.

GENRE *Campogramma*, STEV.

1. *bilineata*, Linné, pas rare dans nos champs, aussi sur nos coteaux bien insolés, *Lloubouls, Sainte-Croix*, durant toute la belle saison.

GENRE *Cidaria*, TREICH.

1. *miata*, Linné, obtenu d'éclosion en octobre de chrysalides prises sous pierre à *Ambouilla*.

2. *testata*, Linné, obtenu d'éclosion en avril, d'une chrysalide trouvée à *Selaber*.

3. *associata*, Bork, en juillet, le long des bordures des champs et des jardins ; pas rare.

GENRE *Eubolia*, DUP.

1. *peribolata*, Hubn., *Al roc del Ram* et à ses environs, dans les luzernières, en septembre ; pas rare.

2. *bipunctata*, S. V., en juillet, à *Mounsec*, dans le fouillis des touffes d'ajonc et de chêne ; pas rare.

GENRE *Anaitis*, DUP.

1. *plagiata*, Linné, bois de pin de *Coubezet*, environs de la *foun* de la *Galline* ; pas rare en juillet ; vole de jour.

GENRE *Lithostège*, HUBN.

1. *farinata*, Hufn., sur les plateaux d'*Ambouilla* cultivés en esparcetes, en juin ; pas rare ; s'envole au moindre des bruits.

GENRE *Tanagra*, DUP.

1. *atrata*, Linné, très répandu au *Canigou* comme à *Coubezet*, à l'altitude de 1.000 à 1.200 mètres, en juillet ; vole de jour.

DELTOIDES, PYRALITES

GENRE *Hercyna*, TREICH.

1. *pyrenælis*, Dup., pas rare en juin et en juillet ; à *La Rouquette*, au-dessus del *Roc des Miquelets*.

GENRE *Eunychia*, TREICH.

1. *cingulata*, Linné, à *Bohère*, en mai, dans les terres incultes ; très abondant.

GENRE *Botys*, LAT.

1. *hyalinalis*, Hubn., en mai et en juin, sur les terrains incultes du grand plateau de *Bohère*, dans le fouillis des hautes herbes ; pas rare ; s'envole au moindre des bruits.

2. *ruralis*, Scop., très répandu en juillet dans nos bas-fonds, dans les tas de pierres où poussent les orties dont les chenilles se nourrissent.

3. *trinalis*, S. V., en juin et en juillet sur les hauteurs qui forment un demi-cirque au-dessus d'*Urbanya*, aussi au col de Tourn ; pas rare.

4. *urticata*, Linné, pas rare au printemps le long des bords des champs tapissés de plantes basses et d'orties en bordure.

GENRE **Ebulca**, GUEN.

1. *rubiginalis*, Hubn., commune en juin dans les bois de pin de *Coubezet* ; vole en plein jour.

GENRE **Spilodes**, GUEN.

1. *sticticalis*, Linné, en juillet comme en août, à *La Coste* de *Selaber*, sous les touffes de thym et de serpolet ; pas rare ; s'envole facilement.

GENRE **Crambus**, FAB.

1. *pallidellus*, Dup., à *La Coste*, en octobre, sur le chêne vert ; peu répandu.

2. *margaritellus*, Hubn., au printemps, le long de la voie ferrée à *Coubezet* ; vole de jour, se repose sur les graminées.

3. *perlellus*, Scop. très abondant le long de la ligne du chemin de fer de *Coubezet* de *Mirailles*, au col de las *Bigues*, fin juillet ; vole de jour entre les tiges de graminées sur lesquelles il se cramponne, même en temps de pluie.

GENRE **Pempelia**, HUEN.

1. *semi-rubella*, Scop., au vol en août à *La Coste*, à *Lloubouls* ; pas rare.

GENRE **Myelois** ZEEL.

1. *cribrum*, S. V., dans les découverts des bois de pin de *Coubezet*, en juillet et en août ; pas rare le long des chemins et des sentiers.

GENRE **Galleria**, FAB.

1. *melonella*, Linné, trop commune en juillet ainsi qu'en août autour de nos ruches dont la chenille ronge la cire et provoque la perte des colonies faibles ou languissantes.

TINEIDES. — TORTRICIDES

GENRE **Depressaria**, CURTIS.

1. *subpropinquella*, Stain., chenille en automne dans les feuilles lancéolées de l'artichaut auxquelles elle cause de grands dommages ; papillon en mai ; depuis longtemps la chenille cause de grands dégâts dans les cultures maraîchères des *Pyrénées Orientales*, nous avons fait connaître dans une notice publiée dans le *Bulletin* de la Société agricole de ce département la biologie de cette espèce de *Microlépidoptère*.

GENRE **Prays**, S.

1. *oleellus*, Boyer, pas rare dans nos olivettes au printemps ainsi qu'en automne.

GENRE **Tinea**, LIN.

1. *oleacella*, Haw., obtenu en grand nombre en mars et en avril d'éclosion de chrysalides trouvées dans l'intérieur de gros champignons.

Biologie, 11^e mémoire, 4, p. 32.

GENRE **Carpocapsa**, TREICH.

1. *grossana*, Linné, très répandue en juillet et en août dans nos jardins, dans le bas de nos maisons, surtout dans les celliers et dans les bûchers.

Les Lépidoptères dont nous donnons ci-dessous la liste en supplément, ont été pris ou déterminés depuis le commencement de l'apparition du présent catalogue ; nous passerons ensuite à l'ordre des Diptères.

RHOPALOCÈRES

Anthocaris tagis, Hubn., en avril sur le revers méridional des coteaux de *Sainte-Croix*, *Conat*, *Llobouls* ; pas bien répandu.

Polycmmatus Gordius, Esp., en juin et en juillet le long de la vallée du *Queillan* jusqu'à *Conat*, sur fleurs diverses ; pas bien rare.

Lycæna eros, Ochs., en été au col de *Souanyas* et aux alentours du roc *dels Miquelets*, à *Portepas* ; pas bien rare.

Lycæna adonis, S. V., dans tout le cours de l'été sur nos plateaux de *Sainte-Croix*, *Ambouilla*, *Fillols* ; pas rare.

Læycnaalcon, S. V., en juillet quelques exemplaires épars le long de la vallée du *Queillan*.

Apatura iris, Linné, de chrysalides fixées sur tiges d'arbustes à *En Gourné* ; papillon obtenu en juillet.

Melitæa athalia, Esp., ponte, 16^e mémoire en préparation.

Melitæa dictynna, Esp., en juin, le long des rives de la *Tét* ; peu répandu.

Argynnis daphne, S. V., en juin, le long des rives du *Queillan*, à flancs de coteau ; pas rare.

Argynnis niobe, Linné, en juin, le long des torrents de *Conat*, *Nohèdes*, *Urbanya* ; pas rare.

Erebia pharte, Esp., au bas du pic de la *Rouquette*, en juillet ; pas rare.

Erebia alecto, Hubn., en juillet sur les sommets arides du col de *Jau*, au haut de la *Castillane*, au vol rapide, difficile à prendre ; peu commune.

Epinephele tithonus, Linné, à *Mirailles de Coubezet*, le long de la voie ferrée en juillet ; pas rare ; la chenille est parasitée par deux petits Braconides.

Epinephele hyperanthus, Linné, le long de la vallée d'*Urbanya* ; pas rare en juin et en juillet.

Syrictus alvens, Hubn., à *Balinçou* en août, à terre et sur fleurs de *lavandula spica* ; pas rare.

HÉTÉROCÈRES

Ino globulariæ, Hubn., en juin, sur les coteaux insolés de *La Coste* et de *Llobouls* ; pas rare.

Nudaria murina Esp., pas rare en juillet à l'entrée des grottes ou anfractuosités de rochers de nos environs.

Setina ramosa Fab., en juillet au vol ou posé à terre, à la lisière des bois qui bordent le *roc Blanc*, au-dessous des étangs du *Canigou*.

Setina lurideala, Zinck., dans nos champs, dans nos jardins, à la lisière des bois ; pas rare dans le cours de la belle saison.

Hepialus vellela, Hubn., obtenu en juin et en juillet de chrysalides prises dans le sol, à *Belage*, le long de la route forestière dans les accotements gazonnés ; pas rare à l'état de chenille et de chrysalide ; peu commun à l'état de papillon.

Hepialus carnus, Esper., en juillet à la *Rouquette*, au roc des *Miquelets* ; une femelle prise produisit en peu de temps une grande quantité d'œufs.

Bombyx franconica, S. V., au vol en plein jour, à la forêt de hêtres du *Saouca* et au torrent de la *Castillane* ; assez répandu.

Platypteryx binaria, Hubn., de chenilles prises à *Ambouilla* en novembre sur le chêne vert, papillon en avril ; pas rare.

Notodonta titrophus, S. V., à la lisière des bois de la plaine en juin ; peu répandu.

Pygæra bucephaloïdes, Ochs., en juillet, dans nos bois de chêne ; pas bien rare.

Clostera reclusa, S. V., obtenu d'éclosion en mai de chenilles prises le long de la vallée du *Queillan*, à *Selaber*.

Cymatophora ridens, Fab., au printemps sous pierre à *Las Ambronis*, aussi contre le tronc des gros chênes ; pas rare.

de chaque côté d'une grande macule noire ; écusson noir ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subacuminés au sommet, noirs avec une bordure externe, une suturale et une étroite bande dorsale qui n'atteignent pas tout à fait le sommet, testacées ; dessous du corps presque entièrement noir ; pattes grêles, foncées avec la base des cuisses testacée. Long. 10 mm. Indes (coll. Pic). Espèce facile à reconnaître entre toutes par sa coloration particulière et pouvant se placer près de *cincta* Pic.

Ebæus rubro apicalis n. sp. — Large, pubescent de gris, brillant, noir avec les élytres d'un bleu violacé, le prothorax et une macule au sommet des élytres, de plus appendice terminal ♂, rougeâtres ; antennes noires, tachées de roussâtre à la base ; prothorax un peu plus large que long, rétréci postérieurement ; élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, élargis vers le milieu, densément ponctués, déprimés sur le disque en avant, carénés latéralement, simples et maculés brièvement de rougeâtre au sommet chez ♀, maculés de même chez les ♂ qui ont en plus une oreillette apicale de même coloration, flanquée, de chaque côté en dedans, d'une épine noire ; pattes grêles, entièrement foncées. Long. 3 mill. Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic). Voisin de *carinatipenni* Pic et bien distinct, à première vue, par la macule apicale rougeâtre des élytres.

Cantharis (Telephorus) disconiger n. sp. — Assez robuste, peu allongé, subparallèle, brillant, pubescent de gris entièrement testacé à l'exception des yeux, des antennes sauf à la base, des tarsi et des élytres, sauf une bordure latérale testacée, qui sont noirs. Tête moyenne, modérément ponctuée ; antennes grêles, sauf les trois premiers articles testacés ; prothorax assez court et large, un peu élargi en arrière, à angles antérieurs nuls et postérieurs marqués, inégal en dessus ; écusson testacé ; élytres subrugueusement ponctués, un peu plus larges que le prothorax à la base, faiblement élargis après le milieu, séparément subarrondis au sommet, noirs avec une bordure latérale testacée, peu large, qui s'efface au sommet ; dessous du corps testacé ; pattes testacées avec les tarsi foncés. Long. 7 mill. Tonkin (1) : Ajiang. — Se rapproche de *Guilleli* Pic mais de coloration bien différente, avec le prothorax ayant ses angles postérieurs marqués.

D'après les descriptions, **Cantharis (Telephorus) cyanomelas** de Castelnau (*Hist. Nat.* I, p. 271) n'est pas le *cyanomelas* de Perty, mais correspond au *fenestratus* de ce dernier auteur qui serait un vrai *Telephorus*, comme il est décrit, et non un *Chauliognathus*, comme il a été catalogué par Gemminger ; mon interprétation synonymique est d'ailleurs conforme à celle déjà publiée par M. J. Bourgeois, (*Bull. Fr.* 1888, page CLXXVII) (2).

Discodon brasiliense n. sp. — Modérément allongé, un peu brillant, pubescent de gris avec des poils courts redressés, un peu étranglé près de l'extrémité, testacé avec les yeux, les antennes et la majeure partie postérieure des élytres noirs, tarsi en partie obscurs, tête moyenne ; antennes longues et grêles, noires ; prothorax court et large, sinué latéralement, à angles arrondis, déprimé transversalement en dessus ; écusson testacé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, granuleux, bicolores, testacés en avant et sur le bord latéral au milieu, noirs sur le disque vers le milieu et

(1) Procuré par M. H. Donckier, ainsi que les *Nanophyes suturalis* et *Donckieri*.

(2) Le *C. cyanomelas* dont il a été parlé (*L'Echange*, n° 264, p. 90) est le *cyanomelas* de Castelnau, non celui de Perty.

complètement en arrière ; dessous du corps testacé ; pattes testacées avec les tarses en partie foncés. Long. 11 mill. Brésil : Nova Friburgo (Gounelle in coll. Pic). — Espèce facile à distinguer par sa coloration particulière, pouvant prendre place près de *brevilineatum* Pic.

Falsomycterus n. g. — Ce nom est donné à une curieuse espèce d'Hétéromère brésilien qui a un peu le fascies d'un *Mycterus* avec une forme plus allongée mais dont il s'éloigne par la structure de ses tarses ayant le pénultième article simple ; par ses tarses se rapprocherait du genre *Epitragus*, mais la forme est tout autre et la structure très particulière des tibias antérieurs d'ailleurs suffit à l'en distinguer, ainsi que des autres genres proches. Les caractères principaux du genre *Falsomycterus* sont : Antennes courtes à trois, et surtout deux, derniers articles élargis, mandibules robustes, dernier article des palpes en ovale très allongé, yeux saillants, à peine échancrés, prothorax subdéprimé, caréné sur les côtés, quatre pattes postérieures relativement longues et grêles à tibias subarqués, biépineux au sommet ; pattes antérieures particulières, larges et aplaties, cuisses courtes entaillées en dessous pour la réception des tibias, tibias triangulairement élargis en dedans sur leur milieu, terminés en dent un peu recourbée au sommet, celle-ci très saillante ; tous les tarses simples, grêles et longs ; hanches antérieures presque juxtaposées, intermédiaires rapprochées et postérieures écartées.

Je ne connais qu'une espèce de ce nouveau genre qui fait partie de ma collection (1) et à laquelle j'ai donné le nom de *diversipes* ; en voici le signalement descriptif : Assez étroit et allongé, un peu atténué aux deux extrémités, peu brillant, en partie revêtu de poils squamuleux flaves en dessus, gris en dessous, subruguleusement ponctué, subdéprimé sur l'avant-corps, un peu convexe sur les élytres, noir à reflets légèrement métalliques avec les parties de la bouche, les antennes, la majeure partie des pattes (quatre cuisses postérieures au sommet et tibias des mêmes paires plus ou moins foncés) et pygidium testacés. Long. 5 mill. Brésil (coll. Pic).

Il existe deux *Nanophyes crassipes* : *crassipes* Pic (février 1898) et *crassipes* Faust. (décembre 1898), ce dernier, décrit des Indes, étant postérieur au mien devra être muté, je propose à cet effet le nom de *spissipes*.

Nanophyes testaceipes n. sp. — Court et large, brillant, éparsement pubescent de gris, entièrement noir, sauf le scape et les pattes qui sont testacées. Rostre robuste, un peu arqué, multisillonné ; antennes robustes, foncées, à scape testacé, massue à 3 articles séparés ; prothorax court, très rétréci en avant ; élytres courts et larges, arrondis aux épaules et subarrondis à l'extrémité, striés, noirs ornés vers le milieu d'une bande pubescente grise oblique et, avant le sommet, d'une macule de même pubescence, celles-ci nettes ; pattes robustes, cuisses antérieures paraissant dentées ; dessous du corps foncé. Long. 2 mill. Japon (coll. Pic). — Cette espèce est bien facile à distinguer, parmi les espèces noires, par la présence sur les élytres de ses dessins pubescents gris bien marqués. Peut se placer dans le voisinage de *siculus* Bohm.

Nanophyes suturalis n. sp. — Assez court et large, brillant, éparsement pubescent de gris, noir avec le scape et les pattes testacées, les élytres largement testacés sur le disque. Rostre robuste, un peu arqué, multisillonné, noir, parfois roussâtre au sommet ; antennes robustes, foncées à scape testacé, massue à 3 articles séparés ; pro-

(1) Elfe provient des chasses de M. Gounelle à Nova Friburgo

thorax assez court, progressivement rétréci en avant, parfois bordé de roux à la base ; élytres assez courts et larges, arrondis aux épaules, progressivement atténués en arrière, striés, testacés avec une bordure basale et suturale, et d'ordinaire une bordure latérale, noires ; pattes un peu grêles, testacées avec les tarse en partie rembrunis, cuisses inermes ; dessous du corps plus ou moins foncé. Long. 1 mm. 5. Japon : Kioto (coll. Pic). — Par sa forme voisin du précédent, mais tout autre par sa coloration élytrale.

Nanophyes Donckieri n. sp. — Assez court et large, brillant, pubescent de gris, en partie foncé, en partie testacé. Rostre robuste et assez long, un peu arqué, sillonné, noir ; antennes robustes, testacées à massue noire faite de trois articles séparés ; prothorax court, testacé plus ou moins largement marqué de noir sur le milieu ; élytres assez courts et larges, arrondis aux épaules, progressivement atténués en arrière, striés, noirs le milieu du disque étant testacé avec une macule, ou courte fascie médiane foncée ; pattes peu grêles, testacées, cuisses inermes ; dessous du corps plus ou moins foncé. Long. 18^{mm}. Chine méridionale : Yunnan (coll. Pic). — Espèce voisine de la précédente, mais à dessins des élytres différents, se rapprochant de ceux de *anulipes* Røelfs.

(A suivre.)

M. Pic.

Chasse pseudonocurne

— Suite —

Aidé d'un jeune collègue, M. G. Durand, de la Vendée, et à la suite d'une série de visites matinales, je suis arrivé à recueillir un certain nombre d'insectes et je ne crois pas inutile d'en publier le résultat, dans le but d'encourager les entomologistes assez heureux pour avoir à proximité et en plein air des becs de lumière électrique, ou autres, non pas à pratiquer la chasse nocturne bien connue, mais à essayer la chasse pseudonocurne (sans doute ignorée de la plupart) parce qu'elle peut offrir des surprises agréables.

Notre chasse a été particulièrement fructueuse le lendemain d'une soirée chaude et nuageuse, à la suite d'un léger vent matinal. Il est à observer que des insectes restent parfois accrochés aux globes et ne tombent à terre que plus tard, même parfois dans le milieu de la journée ; après un léger coup de vent, avoir grand soin d'explorer de nouveau le pied des réverbères. C'est à la suite du nettoyage des globes par les ouvriers électriciens que la chasse donne les meilleurs résultats, mais, malheureusement, trop d'échantillons affreusement mutilés ou calcinés sont perdus pour le collectionneur.

Voici l'énumération des Coléoptères et Lépidoptères (moins quelques espèces difficiles de Lépidoptères non encore étudiées) que M. Georges Durand ou moi avons pu recueillir au mois d'août 1904, dans l'espace d'une quinzaine de jours, grâce à un beau temps exceptionnel et persistant :

En Coléoptères : *Ophonus* (*Pseudophonus*) *griseus* Panz. et *pubescens* Müll., *Polystichus connexus* Fousc., *Hybius fuliginosus* F., *Oxytelus rugosus* F., *Asbolus littoralis* L., *Necrophorus vespillo* L., *Aphodius rufipes* L., *Lochmæa cratægi* Forst.

En Lépidoptères : *Bombyx rubi*, *Lasiocampa* (1) *pruni* L., *populifolia* Esp., *potatoria* L. ; *Spilosoma fuliginosa* L. ; *Harpagia furcula* L. ; *Agrotis saucia* Hb. ; *Acontia luctuosa* Hb. ; *Agrophila sulphuralis* L. (*trabealis* Sc.) ; *Plusia chrysitis* L. ; *Leucania pallens* L. ; *Hepialus Humuli* L., etc.

J'ai remarqué en outre au pied des globes du parc quelques Diptères, deux *Vespa germanica* L. et une *sylvestris* Scop., deux ou trois Hémiptères dont *Tropicoris rufipes* L., soit morts, soit trouvés engourdis au matin.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) L'ancien genre *Lasiocampa* est aujourd'hui décomposé en plusieurs genres, par exemple *Malacosoma*, *Pæcilocampa* ; j'ai employé ici des noms génériques qui figurent dans les ouvrages de vulgarisation et sont aussi plus connus. Consulter le Catalogue Staudinger et Rebel (1901) si l'on veut avoir des indications précises sur les genres adoptés maintenant. Les noms de cette liste, à de très rares exceptions près, sont ceux adoptés par Hofmann en 1894 dans son ouvrage « Die Gross Schmetterlinge Europas ».

Avis très importants et renseignements divers

Changement d'adresse. — **M. J. Clermont**, employé des postes, prévient ses correspondants qu'il a quitté Paris et habite maintenant à **Morceux-Gare (Landes)**.

M. Crémieux, 30, rue Joinville à Laval (Mayenne), désirerait entrer en relations avec guide ou naturaliste des Alpes, des Pyrénées et des Cévennes pour l'achat ou l'échange de coléoptères familles des *Carabides*, *Longicornes* et *Lamellicornes* seulement.

M. Pic sollicite l'indulgence de ses collègues qui lui ont communiqué des insectes en étude et les prie de ne pas voir dans le retard apporté à leur retour aucune négligence blâmable. Ses travaux entomologiques ayant été très retardés par la longue maladie de l'automne dernier, puis de nombreux envois étant arrivés de tous côtés, il ne lui est pas possible, malgré toute sa bonne volonté, de rattraper le temps perdu. Si M. Pic conserve longtemps, contrairement à ses habitudes, les insectes reçus en communication, c'est parce qu'il lui est matériellement impossible de faire mieux ou plus vite. Patience donc à tous ! Chaque étude s'achèvera à la longue et chacun de ceux dont les envois sont encore en suspens recevra ses insectes étudiés dans quelque temps, le plus tôt qu'il sera possible au déterminateur de le faire.

Le Directeur de l'*Echange* rappelle à tous les abonnés anciens ou nouveaux qu'il est toujours heureux de publier, sous la rubrique « Notes de chasse », les captures intéressantes qu'ils ont pu faire ; il prie donc ses aimables collègues de ne pas négliger de lui communiquer tout ce qui pourrait avoir un intérêt général dans ce sens.

Il est rappelé aussi que toute annonce n'ayant pas un caractère commercial est insérée gratuitement pour les abonnés.

Les auteurs qui veulent bien favoriser la Revue de leurs articles, et qui désirent faire tirer des separata ou tirages à part de ces articles, sont priés d'en avvertir l'imprimeur dès le début de la publication. Voir pour le prix de ces separata le tarif publié sur la 2^e page de la couverture de l'*Echange*.

Livres nouveaux !

« Catalogus Coleopterorum Europæ, Cascaï et Armeniæ Rossicæ », par L. v. Heyden, E. Reitter, J. Weise, nouvelle édition. Des dépôts de cet ouvrage sont établis à Berlin, chez Friedlander et Sohn, à Paskau, chez E. Reitter, éditeur, et à Caen, au bureau de la « Revue d'Entomologie ».

« Les débuts d'un savant naturaliste. Le prince de l'Entomologie Pierre-André Latreille à Brive de 1762 à 1798 », par Louis de Nussac, sous-bibliothécaire au Muséum d'histoire naturelle. G. Steinheil, éditeur, 2, rue Casimir-Delavigne, à Paris.

« Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », VI^e cahier, 2^e partie, mars 1907, par M. Pic. A vendre ou à échanger. S'adresser à l'auteur.

Ces nouveautés de librairie seront analysées dans un prochain article bibliographique.

NOTES DE CHASSE

M. M. Pic a capturé au commencement de mars, dans son cabinet d'élevage installé aux Guerreaux depuis peu, et contenant, pour l'instant seulement, quelques vieilles branches de chêne, les *Comithassa minuta* L. et *Cryptophagus dentatus* Herbst.

M. Hémerly, de Guingamp, a capturé l'an dernier dans sa région : *Rhagonycha elongata* Fall. var. et *fimbata* Thoms., *Dasytes (Metadasytes) cæruleus* Deg., *Necrobia violacea* L., *Crepidius equiseti* F., *Notaris acridulus* L., *Hydronomus alismantis* Marsh., *Bagous tempestivus* Herbst., *Balaninus pellitus* Boh. et *villosus* F., *Rhynchites cupreus* L. et *æneovirens* Marsh., *Rhinomacer atleloides* F., *Longitarsus dorsalis* F., etc., etc.

BULLETIN DES ÉCHANGES

M. V. Planet, notaire à Entre-2-Guiers (Isère), offre en échange contre Coléoptères gall-rhénans : *Nebria pictiventris*, *Isereus Xambeui*, *Enicmus anthracinus*, *Aphodius liguricus*, *Agrilus aurichalceus*, *Psylliodes v. lunariæ*, *Aphthona delicatula*, *Thyamis menthæ*, *Th. membranacea*, etc., et *Apion pedale*, ce dernier exclusivement contre rares espèces françaises du même genre.

M. Maurice Pic offre un certain nombre de Coléoptères provenant d'Italie, principalement de Calabre, parmi lesquels : *Cychrus cordicollis*, *Carabus v. silænsis*, *Pterostichus rutilans* et *apenninus*, *Dechomus sulcicollis* var., *Ctenidium canaliculatum*, *Cantharis Paganettii* Flach. n. sp., *Otiorrhynchus calabrensis* et *armatus*, *Crepidodera frigida*, etc.

Le Gérant. E. REVÉRET.